



Nos modes de travail
sont-ils durables ?

Avant-propos du conseil de fondation

Nous ne sommes pas seulement responsables de ce que nous faisons,
mais également de ce que nous ne faisons pas.

(Jean-Baptiste Poquelin, Molière, 1622 – 1673)

2021 a de nouveau été une année importante et très enrichissante pour FAIRMED, avec de nombreuses opérations et phases de transition réussies. En interne, nous avons assisté au passage de bâton entre René Stäheli, directeur émérite de FAIRMED qui a pris sa retraite en milieu d'année, et Lorenz Indermühle, de la Croix-Rouge suisse, dont l'expérience et les connaissances approfondies dans le secteur seront très utiles à l'organisation. Nous remercions vivement René Stäheli et l'ensemble de l'équipe FAIRMED pour leur action précieuse au cours des dernières décennies. Grâce à eux, FAIRMED a pu s'étendre et affiner son engagement de manière significative, et ainsi devenir un partenaire de choix aux niveaux national et international pour l'amélioration des soins aux personnes et aux groupes de population les plus négligés et les plus démunis de ce monde.

Comme le montre le rapport, les équipes nationales sont parvenues à mettre en œuvre les différentes stratégies de l'organisation de façon cohérente et à atteindre les objectifs fixés de manière globale et durable, et ce, malgré des conditions parfois très difficiles en raison de la pandémie et de difficultés socio-politiques propres aux pays concernés. La clé d'une action durable ne réside pas seulement dans une gestion globale, systémique et transdisciplinaire des problèmes et besoins en matière de santé, mais aussi et surtout – et cela est trop souvent négligé – dans la manière de comprendre et de vivre la coopération entre les systèmes et les cultures. Cela apparaît d'autant plus évident lorsque, dans des situations d'urgence, il faut passer d'une aide d'urgence à la recherche de processus de développement durable.

Les opérations d'aide échouent quand elles ne sont pas soutenues par un processus « d'apprentissage pour le changement commun ». Peu importe qui soutient qui et comment, ce qui compte, c'est d'instaurer un processus de coopération basé sur le respect mutuel. C'est ainsi que naît la confiance au-delà des systèmes et des cultures, et donc des transformations et des processus de développement durable, adaptés au contexte et reposant sur des éléments objectifs et concrets. La coopération et les interventions non ciblées sont une voie vers l'excellence et le changement non seulement face aux enjeux de société, de santé, de bien-être et de réchauffement climatique, mais aussi pour l'établissement de systèmes socio-écologiques durables. C'est pourquoi FAIRMED compte maintenir son rôle de catalyseur et continuer de prendre des mesures concrètes en ce sens.



Nous vous remercions de votre coopération et de l'intérêt que vous portez à notre cause, et vous souhaitons une bonne lecture.

Marcel Tanner,
Conseil de fondation



Trois auxiliaires de santé bénévoles, appelées ashas, formées par FAIRMED au traitement de la lèpre dans le district de Maharashtra, en Inde.

Sommaire

Dossier

À quel point le développement durable est-il planifiable ? 4

Poursuite du projet sans FAIRMED

Comment rendre notre présence superflue ? 6

Extension d'un projet

Comment favoriser la réussite ? 8

Projets

Les projets FAIRMED de 2021 en chiffres 10

FAIRMED et le coronavirus

Mesures prises dans le cadre de la lutte contre la Covid-19 12

Comptes annuels

Bilan et compte d'exploitation 2021 14

2021 – Plus d'un million de francs supplémentaires pour nos projets 17

Portrait FAIRMED

Où sommes-nous présents ? 18

Un grand merci !

20

Mentions légales

Rédaction : Lorenz Indermühle, Saskia van Wijnkoop, Arno Meili; photos : Pravin Pagare, Patrick Aviolat, Sarthak Karki, Karin Scheidegger, Simon Huber, FAIRMED
Conception : graphicarts, Wohlen b. Bern, impression : Stämpfli SA, Berne

Image de la page de titre

Marie-Noëlle Messok, conseillère à la culture et à la santé à Bankim, avec son assistante Christelle. Mme Messok s'occupe de la poursuite des projets de santé après le retrait de FAIRMED.

À quel point le développement durable est-il planifiable ?

Il y a six mois, j'ai succédé à René Stäheli à la tête de FAIRMED. Depuis, je me suis familiarisé avec les différentes facettes de l'engagement FAIRMED et j'ai pu voir toutes les mesures prises par l'organisation pour assurer la durabilité des programmes d'aide aux populations les plus démunies d'Afrique et d'Asie.

Nous pensons qu'un autre monde est possible, un monde où personne n'ait à souffrir ou mourir d'une maladie curable et où chacun puisse bénéficier d'un accès équitable aux soins. Pour y parvenir, nous devons briser le cercle vicieux de la pauvreté et de la maladie en donnant aux populations les moyens de se défendre et de lutter pour leurs droits à la santé, et en veillant à ce que les femmes et les hommes bénéficient d'un accès équitable à la santé, en particulier les personnes handicapées. Notre vision s'inscrit pleinement dans les Objectifs de développement durable des Nations unies car nous luttons contre la pauvreté (objectif 1 : pas de pauvreté), nous nous engageons pour la santé des personnes (objectif 3 : bonne santé et bien-être) et faisons tout notre possible pour faire entendre la voix des plus démunis et leur donner les moyens d'agir (objectif 16 : paix, justice et institutions efficaces). Nous veillons également à ce que toutes les personnes soient prises

Contribution de la DDC à FAIRMED

Depuis 2021, l'alliance « Leave No One Behind », composée de FAIRMED et de la Christoffel-Blindenmission (CBM – Mission chrétienne pour les aveugles), est partenaire de la Direction du développement et de la coopération (DDC). Dans son plan de mise en œuvre commun, l'Alliance s'est fixé pour objectif d'améliorer durablement la qualité de vie des personnes pauvres et négligées. La DDC soutient ce plan de mise en œuvre à hauteur d'environ un tiers du coût total.

en compte, indépendamment de leur sexe (objectif 5 : égalité entre les sexes). Et pour que notre travail ait un impact plus fort à plus long terme, nous nous engageons pour le développement et le financement durables de nos organisations et programmes partenaires (objectif 17 : partenariats pour la réalisation des objectifs). Quels sont les gages de durabilité ? Pour s'assurer de la durabilité de ses projets, FAIRMED doit, dès le premier jour de sa collaboration, œuvrer à se rendre superflue en tant qu'organisation. En effet, il est essentiel que les initiatives des programmes FAIRMED soient maintenues au-delà de notre retrait. C'est la seule manière de garantir l'utilité de notre action pour la santé des populations sur le long terme.

Participation et autonomisation

Au début de chaque projet, nous veillons à impliquer l'ensemble des personnes concernées. L'exemple de Lumbini au Népal montre à quel point ce prérequis est essentiel à une bonne planification. Ce processus d'autonomisation, que nous poursuivons tout au long du projet, permet aux acteurs sur place de s'approprier les projets de santé. Il est tout aussi important pour les hommes et femmes politiques que le personnel de santé d'assurer la pérennité des services de santé. Et les groupes de mères et bénévoles ont eux aussi des exigences quant à la durabilité des services proposés par « leur » système de santé.

Établissement et renforcement des systèmes locaux

Dans nos projets à Bankim au Cameroun et à Lumbini au Népal, nous voyons à quel point il est important de renforcer les systèmes de santé locaux. À Lumbini, les politiques ont tiré parti des nouvelles responsabilités découlant de la décentralisation pour accorder des subventions au système de santé et ainsi en assurer le financement durable. Et à Bankim, les responsables politiques ont encouragé le recours à de nouvelles sources de revenus pour financer et maintenir là aussi le système de santé renforcé par FAIRMED. En effet,



L'auxiliaire de santé bénévole Ibrahim (au milieu) à Bankim, au Cameroun. Il s'est spécialisé dans le dépistage précoce de l'ulcère de Buruli lors de formations continues organisées par FAIRMED.

seuls des systèmes renforcés, soutenus et financés par les pouvoirs publics et la population peuvent subsister sur le long terme.

Formation et confiance

L'ensemble des projets FAIRMED s'articulent autour de la formation de personnel local. En effet, une bonne formation permet de fournir des services de meilleure qualité et ainsi de mettre en confiance les patients. Et pour renforcer encore le lien entre professionnels de santé et population, nous faisons appel aux services de praticiens et praticiennes informels, telles que des naturopathes ou des chamanes, en veillant, si des patients nécessitent des soins conventionnels, à ce que ceux-ci soient pris en charge par une structure de santé. Ceci garantit un recours pertinent et adapté au système de santé.

L'objectif de FAIRMED est donc de se retirer une fois sa mission de développement, de conseil et de soutien accomplie. Ainsi, nous pouvons contribuer durablement à réduire la pauvreté, à améliorer les soins de

santé et à œuvrer en faveur de l'autodétermination des populations locales. Cela nous permet également de transmettre des valeurs d'égalité et de veiller à ce que les systèmes de santé soient pleinement accessibles aux personnes handicapées. Et ainsi de contribuer, par notre travail, à l'atteinte des Objectifs de développement durable. Ce qui, bien sûr, nous permet également de venir en aide à d'autres communautés et populations dans leur lutte pour l'accès à la santé.



Lorenz Indermühle
Directeur de FAIRMED

Comment rendre notre présence superflue ?

Après onze années passées à Bankim, au Cameroun, FAIRMED a mis fin à son projet de santé à la fin de l'année 2021. L'accent a été mis sur l'amélioration des soins aux plus démunis, le traitement et l'éradication de la lèpre et de l'ulcère de Buruli ainsi qu'une meilleure prise en charge des personnes handicapées. Désormais, la population assurera la fourniture de ces services de santé en collaboration avec les autorités sanitaires locales. Cela signifie que ceux-ci ne seront plus financés par les dons de FAIRMED, mais par des ressources auto-générées.

FAIRMED est arrivée en 2010 dans le district de Bankim pour renforcer un système de santé particulièrement faible. En effet, à l'époque, il était très difficile voire impossible pour les habitants de bénéficier de soins lorsqu'ils tombaient malades car bon nombre vivaient dans une extrême précarité dans des villages dispersés et difficiles d'accès. De plus, les nombreux affluents de la rivière Mapé et le mauvais état des routes étaient autant d'obstacles qui empêchaient d'atteindre une structure de santé en temps utile. Le district manquait également de personnel de santé qualifié et d'installations médicales correctement équipées; l'hôpital était tellement délabré et l'alimentation électrique si faible que de nombreuses opérations devaient être menées à la lumière de téléphones portables. Par conséquent, FAIRMED a rénové, agrandi l'hôpital et l'a mis aux normes techniques nécessaires, formé des médecins, des infirmiers et de nombreux auxiliaires de santé locaux, et mené des campagnes de sensibilisation auprès de la population afin qu'elle puisse reconnaître les symptômes de maladies le plus tôt possible.

Pas à pas vers l'autonomie

FAIRMED a étendu et consolidé les connaissances médicales et installations nécessaires pour assurer une bonne prise en charge de la clientèle dans le district de Bankim, y compris des plus démunis. Désormais, à compter de 2022, le gouvernement local financera lui-même les soins de santé en collaboration avec la population, sans recevoir le moindre don de Suisse.

Comités de santé locaux



Moïse Noirsam Lemy, président du comité de santé d'Attah

Il coordonne les 27 auxiliaires de santé bénévoles dans les villages environnants. Ce sont eux et elles qui assurent le lien entre structures de santé et population. « Nous rappelons aux femmes les contrôles de grossesse à effectuer, veillons à ce que les nouveau-nés soient vaccinés, identifions les cas suspects d'ulcère de Buruli, de lèpre et de pian, et encourageons les accoucheuses et guérisseurs traditionnels à travailler en collaboration avec le centre de santé », résume Moïse. « Nous coordonnons en outre toutes les initiatives génératrices de revenus susceptibles de financer les services de santé à l'avenir. Ces revenus devraient nous permettre de prendre en charge chaque année vingt patients atteints de la lèpre, trente patients présentant un ulcère de Buruli, cent patients atteints du pian, et de mener cinquante opérations de sensibilisation auprès de la population. »

Bankim,
Cameroun

Groupes d'entraide au sein de la population



Madeleine, aveugle, est présidente de l'association des personnes handicapées de Bandam.

Dans sa petite maison, elle accueille un dimanche sur deux les quinze membres du groupe d'entraide pour personnes handicapées. « Lors de nos réunions, nous discutons de l'impact du handicap sur nos vies, des aides telles que les cartes d'invalidité ou les déambulateurs, et planifions nos activités professionnelles », explique-t-elle. FAIRMED a acheté à l'association des terres sur lesquelles nous cultivons du maïs, dont la vente permet de compenser l'absence de dons en provenance de Suisse.

Poursuite du projet de santé à Bankim sans le soutien de FAIRMED

Projets de la population pour le financement des soins de santé



Aboubakar, habitant de Songkolong, a récolté ses premiers melons.

Dans les villages de Nyamboya, Songkolong, Atta et Bandam, la culture du melon et de la pomme de terre ainsi que l'élevage de porcs ont déjà permis de dégager de premiers revenus. Les recettes tirées des différentes activités doivent bénéficier à l'ensemble de la communauté. « Ainsi, nous serons en mesure de poursuivre la fourniture de soins, en particulier aux plus démunis – tout comme FAIRMED l'a fait jusqu'à présent », explique Aboubakar.

Autorités locales



Marie-Noëlle Messok, conseillère à la culture et à la santé

« La commune de Bankim veillera à la bonne gestion des fonds en effectuant des visites inopinées et des contrôles réguliers », explique Marie-Noëlle Messok, conseillère locale aux affaires culturelles et de santé. « Les conseillers communaux sont nos yeux et nos oreilles sur le terrain. C'est pourquoi nous essayons de les impliquer autant que possible dans les activités menées », ajoute Mme Messok.

Gouvernement local



Angelbert Mveing, maire de Bankim

« Avant tout, FAIRMED a révolutionné la prise en charge des personnes atteintes de maladies tropicales négligées. Auparavant, celles qui souffraient d'un ulcère de Buruli, de la lèpre ou du pian étaient considérées comme maudites, et donc stigmatisées et exclues de la société. Grâce à FAIRMED, nous avons appris à vivre avec nos malades, à les aider à traverser l'épreuve de la maladie et à les accompagner dans leur guérison. Nous sommes reconnaissants de l'immense travail effectué, et déterminés à poursuivre les efforts pour construire sur ces acquis. »

Comment favoriser la réussite ?

Un accès sans entrave aux soins médicaux de base, également pour les plus démunis des villages reculés : c'est ce que permet le projet de santé mené depuis 2019 par FAIRMED dans la province népalaise de Lumbini. Malgré le coronavirus, le choléra et les troubles politiques, le projet a pu être étendu de 18 à 28 communes en 2021. Une belle réussite, qui n'aurait été possible sans l'approche durable de FAIRMED.

À Lumbini, dans la province du Terai au sud du Népal, à la frontière avec l'Inde, une grande partie de la population vit loin de tout, dans une extrême précarité. Avant que FAIRMED n'y lance un projet de santé, l'accès aux services de santé y était quasiment inexistant, ce qui favorisait la propagation de maladies tropicales négligées (MTN) telles que la lèpre. La mortalité maternelle et néonatale y était élevée, notamment en raison des nombreux accouchements à domicile. « Je suis heureux que nous ayons pu et continuons de proposer des soins de santé à la population locale », se félicite Bharath Sundar, responsable du programme pour les projets FAIRMED au Népal. Et ce, malgré des circonstances particulièrement défavorables en 2021 : « Pendant la pandémie de Covid-19, nous avons fortement soutenu le gouvernement dans la lutte contre le virus », se souvient Sundar, « mais le gouvernement a été dissous. Cela a entraîné un manque de clarté dans la répartition des rôles et responsabilités au sein du ministère de la Santé, qui est l'un de nos partenaires les plus solides ». À cela s'est ajoutée une flambée de choléra dans la région du projet en octobre. « Au total, il a fallu deux semaines à nos collaborateurs pour mener à bien l'intervention d'urgence et enrayer l'épidémie. » Malgré tout, le projet a pu être étendu à dix communes supplémentaires en 2021, et continuera de s'étendre en 2022. Mais rien de tout cela n'aurait été possible si FAIRMED ne concevait pas toujours ses projets de manière durable et fiable en temps de crise. En effet, « notre succès réside en grande partie dans le fait que FAIRMED veille à impliquer, dès le premier jour, l'ensemble des parties prenantes dans la planification du projet », explique Bharath Sundar. Au début, les collaborateurs FAIRMED se sont entretenus

avec la population, les autorités sanitaires et les professionnels de santé afin d'identifier les problèmes d'accès aux soins. « Et ensuite, comme dans tout projet FAIRMED, nous avons pris les mesures nécessaires pour résoudre les problèmes de santé des différents patients et patientes », poursuit-il.

Des problèmes à différents niveaux

Des problèmes de différentes natures. « Dans la région du projet, les populations vivent généralement dans des zones très reculées. En construisant des centres de naissance et de petits avant-postes médicaux, nous leur avons permis de bénéficier de soins médicaux », ajoute Bharath Sundar. En outre, il est rapidement apparu que les maladies tropicales négligées (MTN) et la mortalité maternelle et néonatale constituaient des enjeux majeurs. « Nous avons donc veillé à transmettre au personnel de santé, par le biais de formations initiales et continues, les connaissances médicales nécessaires à la prise en charge des MTN et des complications de grossesse. » Pour relever ces défis, FAIRMED a également mis en place diverses activités telles que des campagnes de sensibilisation ou la création de groupes d'entraide.

Mais FAIRMED n'intervient pas seulement auprès des patients. Ses projets comprennent également le conseil et la formation des responsables communaux et des responsables d'établissements de santé. « C'est important parce que, dans le cadre de la décentralisation politique au Népal, les communes ont eu pour la première fois à planifier et à mettre en œuvre les politiques de santé publique sur leur territoire. Or, nombre d'entre elles ne disposaient pas des connaissances nécessaires pour assumer correctement cette nouvelle responsabilité », explique Bharath Sundar. Grâce aux formations FAIRMED, les communes ont toutefois pu améliorer durablement le financement du secteur de la santé.

Les collaborateurs locaux sont la clé du succès

L'implication de toutes les parties prenantes est-elle un gage de durabilité suffisant ? « Non, un élément indispensable et une part non négligeable de notre for-

Nombre de personnes ayant bénéficié des **formations initiales et continues** dispensées par FAIRMED depuis le début du projet :

477
responsables
communaux



825
professionnels
de santé



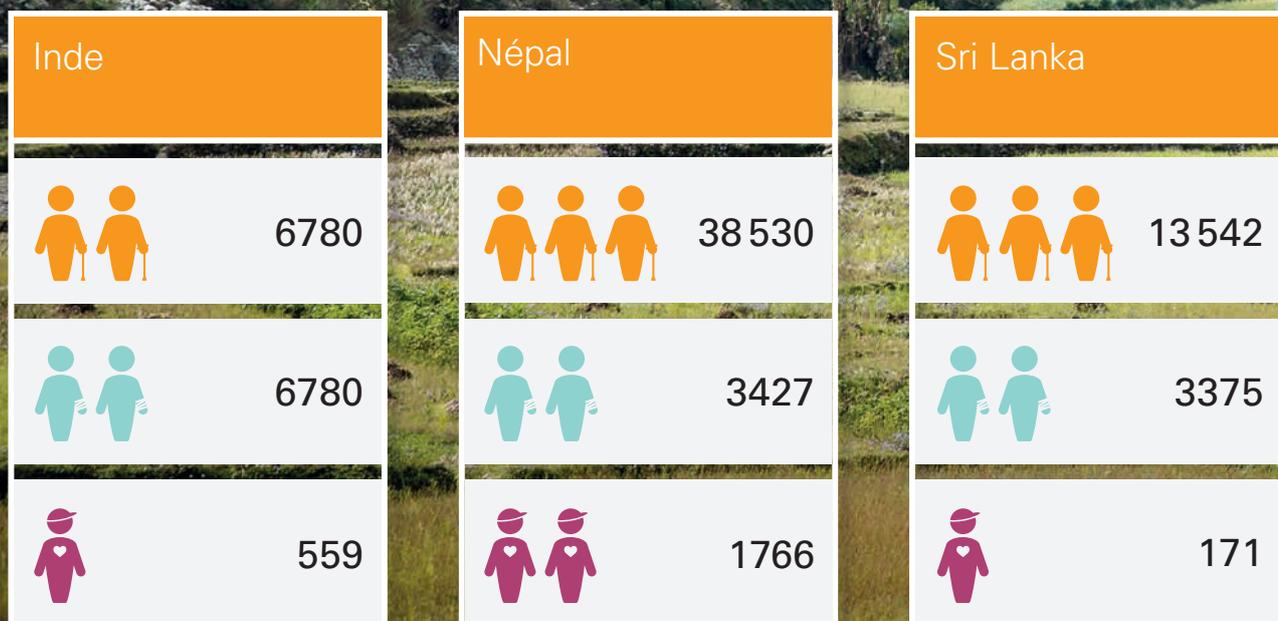
1728
auxiliaires de santé
bénévoles



mule de réussite repose sur l'implication de collaborateurs et collaboratrices exclusivement locaux. En effet, ceux et celles-ci connaissent la culture, parlent les dialectes locaux et font partie intégrante des communautés concernées. Les habitantes et habitants sur place les connaissent et leur font confiance », ajoute Bharath Sundar. Mais ce n'est pas tout. « Des visites de suivi régulières et des réunions de contrôle sont également nécessaires pour améliorer et adapter continuellement l'ensemble des mesures. C'est le seul moyen de renforcer les structures de santé locales sur le long terme », conclut-il au sujet de la formule du succès FAIRMED.

Les projets FAIRMED 2021 en chiffres

Asie



Nombre de personnes directement soutenues et sensibilisées aux questions de santé par FAIRMED dans le cadre d'échanges personnels en 2021.



Nombre de personnes ayant bénéficié de soins contre des maladies tropicales négligées telles que la lèpre, l'ulcère de Buruli ou le pian.



Nombre de membres du personnel médical local qualifiés et d'agents de santé bénévoles formés par FAIRMED.

Afrique

Cameroun	République centrafricaine
 107 551	 95 045
 1811	 9
 658	 240

Dans les pays où FAIRMED a été active l'année dernière, 261 448 personnes ont bénéficié de dépistages, de soins, de transmission de connaissances et de mesures de sensibilisation dans le cadre d'échanges personnels. Ce chiffre n'inclut pas le nombre de personnes que FAIRMED est parvenue à informer par le biais de campagnes de sensibilisation, notamment en placardant des affiches et en publiant des annonces dans les journaux.

Cette aide ne serait pas possible sans les innombrables aux innombrables personnes qui s'engagent à nos côtés. Nous remercions sincèrement toutes celles et tous ceux qui ont apporté leur contribution.

Mesures prises dans le cadre de la lutte contre la Covid-19

En 2021, malgré la propagation fulgurante du coronavirus, FAIRMED a pu garantir l'accès aux soins des bénéficiaires des projets. En effet, alors que notre équipe à Berne se voyait imposer des restrictions de déplacement, nos collègues sur le terrain ont pu, en quelques jours seulement, prendre les mesures de protection nécessaires contre le coronavirus.

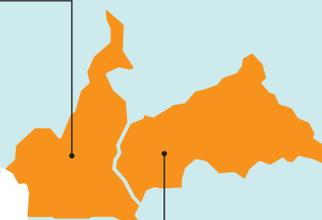


Cameroun

Marguerite Belobo M., épouse Belibi, coordinatrice FAIRMED pour le Cameroun

« Malgré des chiffres en hausse, nous avons heureusement pu poursuivre notre travail en 2021. Outre nos activités habituelles,

nous avons fourni du matériel de protection à la population et soutenu le gouvernement dans sa campagne de vaccination. »



République centrafricaine

Emmanuel Mbouem Mbeck, coordinateur FAIRMED pour la République centrafricaine

« Malgré les mesures de restriction prises par le gouvernement pour enrayer la pandémie, la situation s'est aggravée et les chiffres

n'ont cessé d'augmenter. Par conséquent, nous avons sensibilisé la population aux mesures de protection en placardant des affiches, distribué des masques, des gants et du désinfectant, et soutenu le gouvernement dans sa campagne de vaccination. »



Népal

Nirmala Sharma, coordinatrice FAIRMED pour le Népal

« 2021 a été une année difficile, notamment pendant la deuxième vague, qui a épuisé les réserves d'oxygène et entraîné une augmentation considérable du taux de mortalité. FAIRMED a non seulement contribué aux campagnes de vaccination et distribué du matériel de protection, mais également fourni des colis alimentaires aux personnes qui souffraient de la faim à cause de la pandémie. »



Sri Lanka

Nayani Suriyarachchi, coordinatrice FAIRMED pour le Sri Lanka

« Le Sri Lanka a été fortement impacté par le coronavirus en 2021, avec l'instauration d'un confinement strict une majeure partie de l'année. Le nombre de cas et la charge du système de santé ont ainsi pu être compensés, mais les conséquences économiques ont été énormes pour le pays. Le personnel de FAIRMED a été contraint de travailler principalement à domicile, et le suivi de nombreux patients et patientes atteints de la lèpre a également été assuré par téléphone. »



Inde

John Kurian George, coordinateur FAIRMED pour l'Inde

« Le coronavirus a frappé l'Inde de plein fouet. Au printemps, nous avons parfois plus de 400 000 cas par jour. Pour de nombreuses personnes atteintes de la lèpre, il a été difficile d'obtenir les soins nécessaires durant cette période. C'est pourquoi le personnel de l'hôpital de GRETNALTES, soutenu par FAIRMED, a effectué des visites à domicile pour prendre en charge les personnes touchées et leur fournir les soins nécessaires ainsi que des colis alimentaires, des vêtements et du matériel de protection. »

Bilan au 31 décembre 2021

(en CHF)	31.12.2021	%	31.12.2020	%
Actifs				
Caisses	4 159		3 147	
CCP	1 316 381		1 382 228	
Banques	535 366		926 938	
Liquidités et titres	1 855 906	46,5	2 312 313	53,1
Créances				
· Autres créances à court terme	160 632		185 516	
Régularisation active des comptes (RC)	43 221		168 179	
Créances et RC	203 853	5,1	353 695	8,1
Actifs courants	2 059 759	51,6	2 666 008	61,2
Équipement informatique et d'exploitation	3 053		6 103	
Immobilisations corporelles	3 053	0,1	6 103	0,1
Placements financiers	1 930 763	48,3	1 681 508	38,6
Actifs immobilisés	1 933 816	48,4	1 687 611	38,8
Total actifs	3 993 575	100,0	4 353 619	100,0
Passifs				
Engagements				
· Livraisons et prestations	202 982		406 129	
· Compte de liaison « Aide aux lépreux », lié	20 034		7 213	
Autres créances à court terme	18 044		16 719	
Régularisation passive des comptes	40 755		49 233	
Engagements à court terme et RC	281 816	7,1	479 295	11,0
Fonds spécifiques aux projets				
· Nepal RHIP Baglung	0		270 457	
· Baka	0		1 666	
· EHP Nepal	0		55 912	
· Fonds DLPC phase II Sri Lanka	17 515		27 972	
· Fonds Gertrud von Haller Stiftung	65 334		120 000	
· Fonds Santé primaire Lobaye RCA	0		20 562	
· Fonds Bobélé RCA	6 253		268 421	
· Fonds Sangha Mbaere RCA	37 831		0	
Capitaux des fonds	126 933	3,2	764 990	17,6
Capitaux des fonds et capitaux de tiers	408 749	10,2	1 244 284	28,6
Capital de la fondation	500 000		500 000	
Fonds d'entreprise (capital libre)	2 698 826		2 441 335	
Fonds de fluctuation de valeur	386 000		168 000	
Capital de l'organisation	3 584 826	89,8	3 109 335	71,4
Total passifs	3 993 575	100,0	4 353 619	100,0

Compte d'exploitation

(en CHF)	2021	%	2020	%
<i>Contributions reçues et autres recettes</i>				
Dons	3 757 436		3 542 659	
Contributions ciblées				
· Divers	2 201 865		3 099 929	
· DDC	0		216 000	
· Cantons et communes	296 500		345 350	
Contributions de programmes de la DDC	3 150 000		0	
Legs et successions/condoléances	359 339		932 228	
Actions en devises étrangères	4 980		8 194	
Consultations et autres revenus	37 135		28 563	
Résultat d'exploitation	9 807 255	100,0	8 172 922	100,0
<i>Frais liés aux projets</i>				
Frais de projets	6 828 296		5 825 102	
Frais annexes aux projets	833 489		834 087	
Collectes de fonds et frais publicitaires généraux	1 385 574		1 069 481	
Autres frais administratifs	1 086 261		930 666	
Charges d'exploitation	10 133 621	103,3	8 659 335	106,0
Résultat d'exploitation	-326 367	-3,3	-486 413	-6,0
Rendement financier	269 667		201 461	
Frais financiers	-105 865		-185 279	
Résultat financier	163 802	1,7	16 183	0,2
Résultat avant mouvements sur les fonds	-162 565	-1,7	-470 230	-5,8
Utilisations / prélèvements fonds	2 046 851		411 235	
Attributions / versements fonds	-1 408 795		-436 955	
Résultat des fonds	638 057	6,5	-25 720	-0,3
Résultat annuel avant affectation au capital de l'organisation	475 491	4,8	-495 951	-6,1
Adaptation du fonds de fluctuation de valeur	-218 000		-2 000	
Versements (-) / prélèvements (+) fonds d'entreprise	-257 491		497 951	
Total versements (-) / prélèvements (+) fonds d'entreprise	-475 491	-4,8	495 951	6,1
Résultat annuel après affectation	0	0,0	0	0,0

Nous publions les comptes annuels détaillés sur notre site Internet à l'adresse suivante : <https://www.fairmed.ch/fr/medias-downloads>



Dans le district de Maharashtra, en Inde, le père de ces deux frères jumeaux a pu guérir de la lèpre et ainsi reprendre le travail, ce qui a amélioré les revenus de la famille et les a sauvés de la faim.

2021 – Plus d'un million de francs supplémentaires pour nos projets

En 2021, FAIRMED a pu accroître le nombre de ses bénéficiaires par rapport à l'année précédente, portant leur nombre total à 261 448. Et ce, grâce au soutien de nos donateurs et donatrices, à nos campagnes marketing et à nos équipes en charge des projets qui mettent en œuvre notre aide aux plus démunis sur le terrain. Le budget alloué à nos missions a pu être augmenté, passant à CHF 7,7 millions.

En cette deuxième année de pandémie, nous avons bénéficié d'un contexte certes moins incertain que l'année précédente, mais les populations des régions d'Asie et d'Afrique où nous sommes présents ont été fortement touchées par la propagation du virus. En Inde et au Népal, par exemple, la deuxième vague du premier semestre a occasionné des taux de contamination plusieurs fois supérieurs aux vagues précédentes. Et au Sri Lanka, le couvre-feu et le régime de quarantaine étaient encore en vigueur en 2021. Nous n'avons pu effectuer que quelques déplacements de la Suisse vers les régions concernées. Mais nos collègues locaux en Afrique et en Asie ont pu assurer le maintien des projets au profit de la population. Ils et elles ont notamment porté assistance aux personnes touchées par la Covid en distribuant du matériel de protection et de la nourriture, et en soutenant les campagnes de vaccination.

Malgré les difficultés, les revenus de FAIRMED ont suivi une courbe positive en Suisse. Depuis cette année, FAIRMED – conjointement avec la CBM Mission chrétienne pour les aveugles – peut compter sur le soutien des partenariats institutionnels de la DDC. Pour FAIRMED, cela équivaut à un total de CHF 3,15 millions pour l'année 2021. Une somme qui pourra être dédiée à notre programme en faveur des plus démunis et des plus défavorisés.

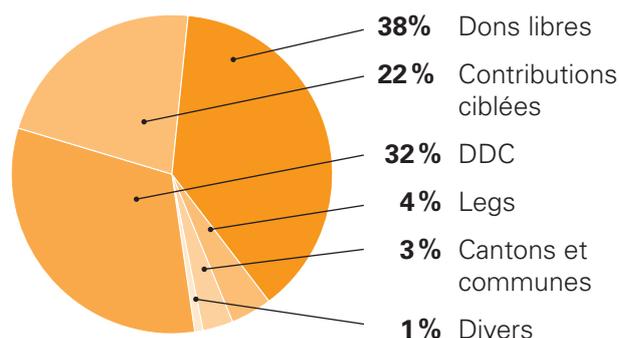
Bien que certaines campagnes d'information et de collecte n'aient pu être menées auprès de la population cette année en raison des mesures de lutte contre la Covid, le financement par dons privés a fortement augmenté au cours de l'exercice, passant à CHF 3,8 millions. Combinés aux autres activités de finan-

cement, ces dons ont permis à FAIRMED de diversifier davantage ses ressources.

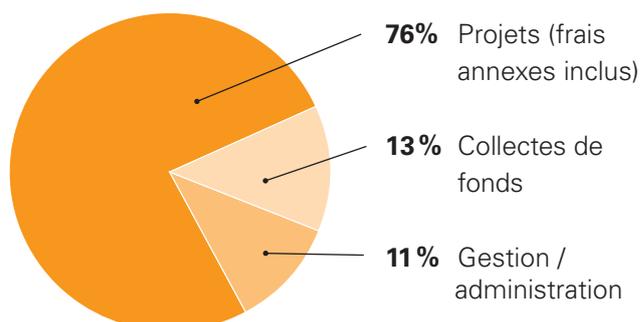
Cette année encore, nous avons mis l'accent sur la transparence et l'intégrité. Une commission du conseil de fondation a été mandatée pour participer à l'analyse de toutes les révisions de projets, et un service anonyme de «lancement d'alerte» a également été mis en place.

Pour l'année à venir, nous avons prévu un budget similaire dans les pays où FAIRMED est présente. En effet, en 2022, nous continuerons de nous consacrer à nos projets en faveur des plus démunis afin qu'ils puissent faire valoir leur droit à la santé et bénéficier d'un meilleur accès aux soins. Et la lutte contre les maladies tropicales négligées constituera une part importante de cet engagement.

Provenance des fonds en 2021



Allocation des fonds en 2021



Où sommes-nous présents ?

FAIRMED est présente dans sept pays sur deux continents. L'organisation opère depuis Berne et porte le label de qualité ZEW0 depuis 1963. FAIRMED est également certifiée ISO et titulaire du label NPO d'excellence en management. Issue de l'association Aide aux Lépreux Emmaüs-Suisse, FAIRMED est une fondation au sens des articles 80 et suiv. CC. Ses organes sont le conseil de fondation et l'organe de contrôle.

Cameroun

Au Cameroun, FAIRMED s'engage pour que le peuple indigène des Bakas et les populations des districts pauvres et négligés bénéficient de soins médicaux. Dans le cadre du projet mené par l'OCEAC, FAIRMED travaille en collaboration avec le ministère de la Santé et l'OMS pour éradiquer le pian dans le bassin du Congo, en mettant l'accent sur les populations indigènes (Bakas). Dans le cadre de la stratégie de Morges adoptée par l'OMS pour éradiquer le pian, 550 893 personnes ont pu bénéficier d'une campagne de traitement à grande échelle à base d'azithromycine.

FAIRMED, en collaboration avec le ministère de la Santé, a renforcé la surveillance de maladies telles que la lèpre, l'ulcère de Buruli, la filariose lymphatique et la gale.

Congo

En République du Congo, FAIRMED œuvre en collaboration avec le ministère de la Santé, l'OCEAC et l'OMS à l'éradication du pian, en particulier auprès de la population indigène des Akas. FAIRMED soutient également le ministère de la Santé dans le renforcement des structures publiques afin de lutter contre d'autres MTN cutanées, telles que la lèpre ou l'ulcère de Buruli.

Tchad

Dans les régions négligées et reculées du pays, FAIRMED travaille en partenariat avec le ministère de la Santé local et AMASOT* pour suivre et prendre en charge les cas de lèpre et de leishmaniose. En 2021, plus de 148 personnes ont été prises en charge pour une leishmaniose cutanée.

République centrafricaine

En République centrafricaine, pays déchiré par la guerre, FAIRMED s'efforce de reconstruire un système de santé décimé et de permettre à la population – en particulier à la minorité ethnique des Akas – d'accéder aux services de santé les plus essentiels. FAIRMED travaille en collaboration avec le ministère de la Santé, l'OCEAC** et l'OMS sur un projet d'éradication du pian s'articulant autour de la stratégie de Morges introduite par l'OMS (traitement à grande échelle à l'azithromycine), en mettant l'accent sur la population des Akas.

Népal

Au Népal, FAIRMED permet aux populations et aux communautés des régions reculées du sud et du district montagneux de Baglung de bénéficier d'un meilleur accès aux soins de santé. En effet, ces deux régions sont particulièrement touchées par les maladies tropicales négligées.

Inde

En Inde, FAIRMED soutient quatre hôpitaux de référence spécialisés dans la prise en charge et la rééducation des personnes atteintes de la lèpre. Par ailleurs, FAIRMED étudie, dans le cadre d'un projet de recherche, les soins dispensés aux populations de migrants atteints de la lèpre afin d'améliorer leur accès aux soins de santé.

Sri Lanka

Au Sri Lanka, FAIRMED est engagée – en coopération avec le gouvernement – dans des opérations de lutte contre la lèpre et la stigmatisation des malades, de sensibilisation de la population, et d'assistance aux personnes présentant des handicaps découlant de la lèpre. En 2021, nous avons pu clôturer une vaste mission et planifier de nouveaux projets.

Secrétariat de Berne, état au 31.12.2021

Le secrétariat s'occupe de la planification et de la mise en œuvre des projets, programmes et actions en Suisse et à l'étranger. En 2021, il employait 19 collaboratrices et collaborateurs à Berne, répartis sur 14,65 équivalents temps plein.

- Lorenz Indermühle, directeur et responsable des programmes par intérim
- David Maurer, directeur marketing
- Corinne Abegglen, responsable finance, RH et administration

Membres du conseil de fondation bénévole, organe de direction stratégique de FAIRMED, état au 31.12.21

- Rolf Lehmann, président, avocat et notaire, membre depuis 2009
- Goran Radin, vice-président, lic. ès sc. pol., économiste, membre depuis 2009
- Beat Ritschard, lic. ès sc. pol., économiste, membre depuis 2009
- Prof. Marcel Tanner, directeur émérite de Swiss TPH et professeur à l'Université de Bâle, président de l'Académie suisse des sciences, Berne, membre depuis 2014
- Dr. Marina Carobbio Guscetti, médecin et conseillère aux États, membre depuis 2019
- Susanna Hausmann-Muela, titulaire d'un doctorat en épidémiologie et d'un master en anthropologie de la santé, administratrice en chef des programmes de la fondation Botnar, membre depuis 2019

*Association pour le marketing social au Tchad

**Organisation de coordination et de coopération pour la lutte contre les grandes endémies en Afrique centrale



Dans le district de Sindhupalchok, au Népal, l'auxiliaire de santé bénévole Nobina (à gauche) sensibilise une famille aux risques liés aux helminthiases.

Au nom de FAIRMED, nous tenons à remercier l'ensemble des **communes, cantons, entreprises, fonds de loterie et fondations** qui ont apporté un soutien financier ou matériel à nos projets, notamment le **Fonds de loterie de Berne**.

Nous remercions particulièrement nos partenaires de la Direction du développement et de la coopération (**DDC**), la fondation Follereau Luxembourg (**FFL**), Medicoor, l'Institut tropical et de santé publique suisse (**Swiss TPH**), nos organisations partenaires, la Fondation internationale des organisations anti-lèpre (**ILEP**), l'organisation Secours aux lépreux Canada (**SLC**), l'Alliance suisse contre les maladies tropicales négligées (**SANTD**) et la fondation Raoul Follereau (**FRF**).

Enfin, un grand merci à nos **donatrices et donateurs privés** qui, une nouvelle fois en 2021, nous ont apporté un soutien précieux !

Un grand merci à toutes et à tous !

Aarberggasse 29
Case postale
3001 Berne
Téléphone +41 (0) 31 311 77 97
info@fairmed.ch
www.fairmed.ch



FAIR MED

Santé pour les plus démunis